Le Sommet de Maurice: gloire e fierté, déclare sir Anerood

The SUN

SAJ confiant qu le peuple saura relever les nouveaux défis

THE SUN: M. le Premier ministre, l'événement de l'année 1993 à l'exception des remous politiques demeure le Sommet de la Francophonie que Maurice a le privilège d'accueillir. Que représente pour vous la tenue de ce sommet sur le sol mauricien et quels en seront les bénéfices pour notre pays?

SAJ: Traditionnellement, nous avons de tout temps appartenu aux deux groupes, anglophone et francophone. La culture et la langue française à Maurice sont bien implantées et les deux pays ont toujours entretenu des liens très étroits et des relations très correctes. De ce fait, j'estime que c'est une gloire et une fierté pour Maurice d'avoir été choisie pour la tenue du Cinquième Sommet de la Francophonie.

Coopération poussée franco-mauricienne: "C'est tout à fait normal et naturel"

Ce qui est important, c'est que les bailleurs de fonds pour l'organisation de ce sommet nous ont beaucoup aidé, surtout pour la mise sur pied de certaines structures. Cela en elle-même est un plus pour le pays. Prenons, par exemple, le Centre de conférences à Grand Baie. Ce centre sera là en permanence. Nous l'utiliserons pour la tenue d'autres conférences. Ensuite, il y a naturellement le fait que Maurice sera encore plus connue sur l'échelle internationale. Nous serons exposés au monde extérieur pendant tout le long de la durée de cette conférence et nous en sortirons grandis. Il y a aussi les sujets qui seront discutés au cours de cette conférence, des sujets qui toucheront dans une certaine mesure le monde entier. J'ai en tête les relations Nord/Sud et bien évidemment la coopération entre les pays faisant partie de la grande famille de la francophonie. Les retombées en seront tout naturellement positives, surtout si les résolutions prises après soient mises en pratique.

En tout cas, ce qui est clair, c'est qu'aujourd'hui il y a un changement évident dans plusieurs pays, dont ceux du continent africain. Les droits de l'homme et la démocratie sont actuellement au centre des discussions dans de nombreux pays et je souhaite que le Sommet de Maurice contribue à favoriser et encourager ce vent de changement pour un monde meilleur, où la liberté, la sécurité, la paix ne seront plus des mythes. D'autres sujets qui retiendront certainement l'attention au Sommet de Maurice sont la démilitarisation et le problème nucléaire.

Q: Est-ce que Maurice a dépensé beaucoup pour cette conférence?

R: Le gouvernement a dépensé surtout pour l'hébergement des délégués. C'est normal et tout naturel pour un pays qui accueille une conférence d'une telle envergure.

Q: L'aide française est la plus importante que notre pays reçoit de l'étranger. En tant que chef du gouvernement mauricien, quelle appréciation faites-vous de cette coopération poussée entre la France et Maurice?

R: La France a toujours porté un intérêt à Maurice et cela pour plusieurs raisons. D'abord, parce que nous avons été une colonie française. Et deuxièmement quand nous avons été pris par les Britanniques, ces derniers avaient signé un traité dans lequel ils se sont engagés à préserver le système légal, la langue et la culture françaises, entre autres. Les Anglais ont honoré leur parole et la culture française s'est retrouvée enracinée chez nous. D'ailleurs, la France est un pays qui porte beaucoup d'attention à sa culture. Même après l'indépendance, elle a continué à être présente chez nous et a beaucoup fait pour consolider davantage sa position que ce soit dans le domaine éducatif ou culturel. Je pense que c'est tout à fait normal et naturel. Nous accordons nous-mêmes beaucoup d'attention à notre culture. On est bilingue. Il y a chez nous une grande diversité de langues et de cultures. J'estime que c'est une situation saine et que c'est un atout pour nous. Nous nous servons de deux langues internationales, l'anglais et le français. C'est également d'une grande aide pour ce qui est de l'éducation de nos enfants. Cela nous permet d'obtenir des bourses d'études de plusieurs pays dont la France. Et il y a aussi le fait que La France nous réserve des sièges dans des universités françaises pour des étudiants mauriciens qui y vont à leurs propres frais. C'est déjà un grand avantage.

Q: Venons-en maintenant à la situation politique dans le pays. En cas d'éclatement du MMM, Bérenger affirme que son parti nommera d'autres ministres pour remplacer ceux qui délaisseront la baraque mauve. Comment réagissez- vous à cette affirmation?

"Bérenger et quel que soit le parti qu représente sont déjà hors du gouverne

R: Ecoutez, en ce qui me concerne, Bérenger et quel que soit le parti qu'il représente sont déjà en dehors du gouvernement. Alors, si demain il y a un changement quelconque, je sais déjà qui sont ceux qui ont vraiment voulu préserver l'Alliance MSM/MMM et aller de l'avant avec ce gouvernement. Donc, ce n'est pas Bérenger qui va décider qui sera nommé ministre ou pas. C'est ma prérogative. Et c'est à moi qu'il reviendra de décider qui conservera son poste de ministre et qui devra s aucun ordre à prendre a Il n'a aucune autorité p que ce soit. Je consa cette décla-ration s ridiculisé.

Q: Nous savons que pays lundi pour aller e sont nombreux ceux qu bouleversements sur l

que justement à parti vons-nous comprend absence il y aura u nomination?

R: J'ai déjà prévu ce et je souhaite que les ch de la façon prévue. I problème. Pas de réc nomination dans l'imm

Q: Donc, ceux qui p crise ont tort?

R: Evidemment. Je crise. Il y a un problèm MMM. Il n'y a aucune c gouvernement. Le gou tinue avec son progr Après que le MMM a problème, nous cont même ligne.

"Le MSM a dé

Q: Nous restons politique. Les propos Navin Ramgoolam à dent à confirmer qu renger/Ramgoolam a tisée. Vos comment

"Franchement, j'aurai souhaité avoir et de moi le tandem Bérenger/Ramgoo

R: Je dois dire que de temps, je me do principe d'une alliance Bérenger et Ramgoola J'espère ne pas me leurs déclarations te qu'il y a quelque chos

Q: Que dirs de qua des élections qu sont imminentes? C même des dates...

"Les Mauriciens se comportent intelligemment s'ils sont bien informés"

Q: Pensez-vous que l'électorat de Navin Ramgoolam apparaît une et

série d'activités, notamment à travers des congrès, la soulique en passant que

travaillistes qui nous ont vraiment aidé. Mais, il y avait également un groupe qui avait peur de la victoire du MSM. Pour

prérogative du Premier ministre de décider la tenue d'élections. Je l'ai archi-dit. D'ailleurs, je le répète partout.

J'ai un gouvernement solide. Dans n'importe quelle éventualité, je suis sûr des raisons qui explique ce qui s'est

eux, la victoire signifiait que la MSM était vraiment très fort. C'est, d'ailleurs, une